

Communiqué de presse

Rapport national sur la santé 2025:
vue d'ensemble et recommandations pour la Suisse

La santé mentale: une tâche qui incombe à toute la société

04.09.2025 - En Suisse, la santé mentale de la majeure partie de la population est bonne. Pourtant, les maladies psychiques sont très répandues. Elles pèsent sur les personnes concernées et sur leurs proches, et génèrent des coûts élevés. La comorbidité est fréquente, que ce soit dans le cadre des tableaux cliniques psychiques ou en combinaison avec des troubles physiques. Le contexte social ou professionnel, les compétences en matière de santé, les médias numériques, l'environnement et le système de santé jouent un rôle important dans la santé mentale de la population. Le rapport national sur la santé 2025 établi par l'Observatoire suisse de la santé (Obsan) donne une vue d'ensemble de la littérature scientifique et émet des recommandations concrètes.

En 2022, plus de 90% de la population a déclaré avoir une bonne qualité de vie, 70% des personnes interrogées se sentant heureuses. Les maladies psychiques sont toutefois fréquentes: un individu sur deux en souffre personnellement au cours de sa vie. La détresse psychologique des enfants, des adolescents et des jeunes adultes a augmenté. Cette hausse, qui s'observe également au niveau international, se dessinait déjà des années avant la pandémie de COVID-19. Le taux de suicides non assistés est en baisse depuis des décennies. Il reste le plus élevé chez les hommes de plus de 75 ans. Depuis 2023, les données relatives à la santé mentale sont moins nombreuses. Ainsi, on ne dispose d'aucune donnée récente sur les maladies psychiques et sur la santé mentale des enfants de moins de 10 ans.

Influence des inégalités sociales et des facteurs environnementaux

La santé mentale est étroitement liée aux conditions de vie sociales: un faible revenu du ménage, un niveau de formation plus bas, la solitude, des expériences de violence ou une enfance difficile augmentent le risque de souffrir de problèmes psychiques. En même temps, les maladies psychiques peuvent entraîner la pauvreté et empêcher de mener une vie sociale normale. Les problèmes psychiques touchent davantage les groupes socialement défavorisés, lesquels ne recourent pourtant pas plus souvent, en Suisse, à des traitements que les groupes plus aisés.

Les médias numériques facilitent les contacts sociaux, l'accès à l'information et offrent des opportunités dans le domaine de la télémédecine. Ils comportent cependant des risques tels que le cyberharcèlement, les troubles du sommeil ou des influences négatives sur l'estime de soi et l'image corporelle. Ce qui est déterminant, c'est moins la

durée d'utilisation que le type et le contenu des médias numériques consultés, des aspects qui n'ont que peu été analysés. Les facteurs environnementaux comme le bruit ont également un effet mesurable sur le bien-être psychique. La Suisse est bien lotie, car elle dispose d'espaces verts facilement accessibles et d'environnements d'habitation favorables à l'activité physique.

Efforts à déployer pour maintenir l'emploi

Les personnes actives occupées en Suisse sont majoritairement satisfaites de leur travail, mais un quart à un tiers d'entre elles font état de stress ou d'épuisement. Environ 20% des actifs occupés ont un problème de santé mentale ayant un impact négatif sur leur travail. Les échanges entre soignants, employeurs et collaborateurs sont trop rares dans ces cas. Les arrêts maladie pour cause de problèmes psychiques sont généralement délivrés pour l'entier du taux d'occupation et durent en moyenne sept mois. Dans la moitié des cas, le contrat de travail est résilié au terme du congé. Une pratique davantage orientée vers la réadaptation pourrait favoriser le maintien de l'emploi. Chez les jeunes adultes, un nombre croissant de rentes AI sont octroyées depuis des années sur la base d'un diagnostic de santé mentale. Les raisons de cette évolution ne sont pourtant pas claires.

Promotion de la santé et prévention: vaste engagement, mais sans vue d'ensemble

De nombreux acteurs tels que la Confédération, les cantons, les communes, les hautes écoles, les fondations, Promotion Santé Suisse et les ONG contribuent aux multiples activités de promotion de la santé mentale. Un certain nombre de projets évalués et diffusés (exemples de bonnes pratiques) ont pu être étendus au cours des dernières années. Ils donnent de bons résultats au niveau de leurs groupes cibles dans le renforcement de plusieurs ressources (p. ex. l'accroissement des connaissances). Il manque toutefois une vue d'ensemble systématique des mesures prises et des informations concernant leur efficacité. La pérennité du financement de ces mesures représente par ailleurs une vraie gageure.

Recours accru aux soins et manque de capacités dans la prise en charge

Les soins psychiatriques et psychothérapeutiques sont facilement accessibles en Suisse, mais leur répartition entre les régions est inégale. La densité de psychiatres et de psychologues établis est considérablement plus élevée dans les centres urbains que dans les zones rurales. Le recours aux prestations psychiatriques et psychothérapeutiques n'a cessé d'augmenter au cours des dix dernières années, tant dans le domaine stationnaire que dans le domaine ambulatoire. La psychiatrie pour enfants et adolescents souffre tout particulièrement d'un manque de capacités, selon les spécialistes. La vague imminente de départs à la retraite et la demande croissante aggravent le manque de personnel qualifié. D'où la nécessité de se pencher sur les ressources en personnel et l'attractivité des professions médicales et non médicales dans les soins psychiatriques et psychothérapeutiques. Où le besoin en personnel qualifié est-il le plus marqué? Faut-il donner la priorité aux cas sévères en ambulatoire, renforcer la formation des médecins et mieux impliquer le personnel non médical ainsi que les pairs?

Recommandations d'action pour la société, la politique et la pratique

Ce rapport comprend 39 recommandations, qui concernent cinq principaux domaines d'action: considérer la santé mentale comme une tâche qui incombe à l'ensemble de la société, renforcer la base de données probantes par une collecte ciblée de données et la promotion d'études scientifiques, mettre en œuvre et évaluer des mesures de prévention et de promotion de la santé, promouvoir la santé mentale sur le lieu de travail, assurer l'intégration sur le marché du travail et garantir des soins adaptés aux besoins, accessibles et de qualité.

Le rapport national sur la santé 2025 «La santé mentale en Suisse: évolution, promotion, prévention et prise en charge» a été publié par l'Observatoire suisse de la santé (Obsan) sur mandat du dialogue Politique nationale suisse de la santé, plateforme permanente réunissant Confédération et cantons. Le rapport comprend douze chapitres thématiques, dans lesquels les auteurs ont recherché, analysé et résumé la littérature scientifique et les sources de données nationales et internationales concernant les questions abordées.

Le rapport national sur la santé 2025 peut être téléchargé gratuitement (publication Web ou fichier PDF) à l'adresse: www.rapportsante2025.ch. Sa version numérique est disponible en français et en allemand et une version abrégée est proposée en italien. Le rapport (476 pages, 66 fr. 20) peut être commandé sur le [site Web de l'Obsan](http://www.rapportsante2025.ch).

Observatoire suisse de la santé (éd.) (2025): *La santé mentale en Suisse: évolution, promotion, prévention et prise en charge. Rapport national sur la santé 2025*. Neuchâtel: OFS.

Chapitres

- 01 La santé mentale de la population en général
- 02 La santé mentale des enfants, des adolescents et des jeunes adultes
- 03 La santé mentale des adultes
- 04 La santé mentale des seniors
- 05 La santé mentale dans le contexte social
- 06 Compétences en santé mentale
- 07 Médias numériques: risques et bienfaits pour la santé mentale
- 08 Environnement bâti et environnement naturel
- 09 La santé mentale dans le contexte de la formation et du travail
- 10 Promotion de la santé mentale et prévention des troubles psychiques
- 11 Situation de la prise en charge des personnes atteintes de maladies psychiques
- 12 Coûts et financement
- 13 Discussion
- 14 Actions recommandées

Auteurs

Fabienne T. Amstad, Mauricio Avendano-Pabon, Niklas Baer, Giulia Belloni, Jael Bernath, Katrin Braune-Krickau, Saskia De Gani, Manon Duay, Sarah Fässler, Zora Föhn, Dominic Höglinger, Jolanda Jäggi, Reto Jörg, Andreas Jud, Michaela Kaufmann, Andreas Krause, Tanja Kuhn, David Lätsch, Belinda Müller, Océane Pittet, Dominik Robin, Nicolas Schmaeh, Daniela Schuler, Oliver Grübner, Michael P. Hengartner, Laurence Seematter-Bagnoud, Markus Steiner, Michael Stucki, Christoph Thommen, Alexandre Tuch, Christina Vetsch-Tzogiou, Agnes von Wyl, Gregor Waller, Nora Weber, Frank Wieber, Simon Wieser, Yaroslava Zemlyanska

Renseignements

Claudio Peter, Observatoire suisse de la santé, tél.: +41 58 467 17 83,

e-mail: claudio.peter@bfs.admin.ch

L'**Observatoire suisse de la santé (Obsan)** est une institution mandatée par la Confédération et les cantons. L'Obsan analyse les informations existant en Suisse dans le domaine de la santé. Il soutient la Confédération, les cantons et d'autres institutions du secteur de la santé publique dans leur planification, leur prise de décisions et leur action.